

10/12/2008 15:15:00

## Le centre Gambetta, une alternative encourageante aux marchands de sommeil (REPORTAGE)

Par Anne-Marie LADOUES

PARIS, 10 déc 2008 (AFP) - Le centre Gambetta, dans le 20e arrondissement de Paris, accueille des familles en situation d'exclusion et offre une alternative encourageante mais encore très insuffisante aux hébergements catastrophiques dans les hôtels des marchands de sommeil.

Pour Marie-José, jeune mère d'un garçon de 6 ans et d'un bébé d'à peine 2 semaines, "c'est cadeau" de pouvoir vivre depuis six mois dans cet ancien hôtel borgne, réhabilité et géré par l'association **SOS** Habitat et Soins.

Elle y dispose d'une cuisine et d'une salle de bains "bien à elle" ainsi que d'une assez grande chambre pour les accueillir tous les trois, le tout très propre et bien chauffé.

Avant? Elle était logée tout à côté, dans un de ces hôtels pouilleux loués, faute de mieux, par le Samu social à des marchands de sommeil pour mettre à l'abri les familles qui font appel au numéro d'urgence 115. Son loyer, pendant les 6 mois où elle est restée là, s'élevait pourtant à 1.800 euros par mois, une somme dont elle était bien incapable de s'acquitter et réglée par conséquence, par la collectivité.

"C'était sale, dit Marie-José, les douches étaient au dernier étage, les toilettes sur le palier. Et puis, on sentait toujours la pression pour qu'on parte. Ici, c'est le rêve, on a aussi une salle d'activités avec internet et une cuisine si on veut faire une petite fête. Quand on a des soucis, on peut faire appel à des auxiliaires".

Badra Anglo, la chef de service du Centre Gambetta qui, outre cet hôtel reconverti, gère aussi 18 appartements autonomes - au total, 119 personnes -, explique que "les gens comme Marie-José n'ont pas besoin que d'un toit. Ils ont besoin d'être aidés, pour leurs enfants d'abord mais aussi pour les amener jusqu'à un emploi. Sinon, c'est un cercle vicieux".

Alors, SOS Habitat et Soins, financé par la Ddass, emploie à plein temps dans ce centre 4 travailleurs sociaux: deux assistantes sociales pour s'occuper globalement de tous les problèmes administratifs que rencontrent les habitants, un animateur socio-éducatif et un éducateur spécialisé pour s'occuper des enfants, souvent marqués à vie par la précarité de situation de leurs parents. Il y a aussi deux "auxiliaires de vie", toujours présentes pour écouter, dépanner, etc.

"L'idée, ajoute Badra, c'est que les gens aient ici le temps et les moyens de préparer leur avenir pour mener une vie +normale+".

Parmi les 60 personnes logées dans cet ancien hôtel, beaucoup de femmes seules avec enfants mais aussi une famille de 6 personnes. Le père, pourtant, travaille, mais cela ne leur a pas permis d'échapper à l'expulsion de leur logement.

Le Centre Gambetta est le fruit du financement par l'Etat de 1.200 places d'hébergement consenti après l'opération des Enfants de Don Quichotte sur le Canal Saint-Martin à Noël 2006.

Fin 2008, selon la ministre du Logement, Christine Boutin, l'Etat aura payé 10.000 nuitées d'hôtel, à des prix la plupart du temps prohibitifs, un scandale régulièrement

dénoncé par les associations de mal-logés.

Pour faire face à l'hétérogénéité des besoins des sans-abris (travailleurs pauvres, mères avec enfants, jeunes en errance, malades psychiatriques...), Etat comme associations veulent diversifier les types d'hébergement.

Mais, si la France est le pays européen qui consacre le plus d'argent au problème des sans-abri - 1,117 milliard d'euros dans le budget 2009 -, elle n'en a pas pour autant résolu le problème. Chaque jour, des dizaines, voire des centaines de nouvelles personnes ne trouvent pas de toit pour passer la nuit.

aml/ed/fm